

## L'analyse de l'image dans les travaux de master des étudiants en sciences du langage : Quelles pratiques de recherche ?

Dr. BENTOUNSI Ikram Aya

Université d'Oum El Bouaghi – Algérie

Laboratoire DÉCLIC (Didactique, Énonciation, Corpus, Linguistique, Interaction Culturelle)

[ikramaya.bentounsi@univ-oeb.dz](mailto:ikramaya.bentounsi@univ-oeb.dz)

Date de soumission : 17/06/2024

Date de publication : 13/11/2024

### Résumé

Cette étude porte sur l'analyse de l'image dans les mémoires de master en sciences du langage (SDL). À partir d'un corpus de 12 travaux, nous mettons en lumière des lacunes méthodologiques, telles qu'une analyse souvent superficielle des éléments visuels et une prise en compte insuffisante des dimensions plastiques, culturelles et idéologiques. Les étudiants manquent des outils nécessaires pour mener une analyse plus approfondie et nuancée des images. Ces constats soulignent la nécessité de renforcer l'intégration de l'analyse visuelle dans la formation des étudiants, en mettant l'accent sur des approches plus critiques et complètes de l'image.

**Mots clés :** Image, élément visuel, SDL, mémoire, Master, analyse.

### Abstract

This study focuses on the analysis of images in master's theses in language sciences (LS). Based on a corpus of 12 theses, we highlight methodological gaps, such as a often superficial analysis of visual elements and an insufficient consideration of the plastic, cultural, and ideological dimensions. Students lack the necessary tools to conduct a more in-depth and nuanced analysis of images. These findings underscore the need to strengthen the integration of visual analysis in students' training, with an emphasis on more critical and comprehensive approaches to images.

**Keywords:** Image, visual element, LS, thesis, Master's, analysis.

### Introduction

Nous savons tous que toute image véhicule un sens et un message : elle sert à communiquer et à comprendre la réalité qui nous entoure, même si chacun d'entre nous lui attribue souvent une signification particulière et/ou personnalisée. Pour Sartre, « *l'image, par nature, s'affirme comme sensation ; elle entraîne spontanément notre croyance en l'existence de son objet* » (1981, p. 95). Une image, par sa nature même, n'est jamais qu'une représentation, un assemblage de signes visuels qui renvoient à des réalités ou des vérités dissimulées derrière leur apparence. Ce qu'elle montre n'est pas nécessairement ce qu'elle est en profondeur. Chaque élément visible, chaque détail, devient un symbole ou un indice menant à des faits ou des significations cachées, qui dépassent ce que l'œil perçoit au premier regard. Dès lors, ne pourrait-on pas considérer l'image comme une sorte de leurre, une construction qui, tout en révélant, dissimule aussi des couches de sens qu'il nous appartient de dévoiler ? Ce processus invite à dépasser la simple impression immédiate et à prendre le temps de contempler véritablement l'image, de l'examiner en profondeur, pour percer son mystère. « *L'image est en effet initialement l'enregistrement d'un réel, mais elle peut aussi, selon son traitement, être l'enregistrement d'une réalité organisée, simulée, voire transformée, selon notamment l'intentionnalité de son auteur ou de l'organisme de diffusion* » (Vieira, 2012). De son côté, Lalande explique que : « *L'image est un reflet d'un point de vue, d'un « choix » de représentation. Des transformations du réel représenté sont possibles* » (1960, p. 814).

Dans la présente étude, nous nous intéressons à la place de l'image en tant qu'élément polymorphique et polysémique dans les travaux des étudiants en master, option sciences du langage. Nous nous sommes posée la question suivante : l'image, en tant que corpus, est-elle analysée dans ses différentes dimensions dans les travaux de recherche en master ? Nous pensons que l'interprétation d'une image constitue une tâche ardue pour des étudiants qui n'ont pas reçu de formation aux techniques d'interprétation des images.

### **1- Sémiotique/Sémiologie**

La sémiologie est d'origine européenne et renvoie principalement à Saussure et à Barthes, autrement dit à la tradition européenne. La sémiotique, dans son usage moderne, est d'origine américaine ; elle renvoie à Charles Sanders Peirce et à la tradition anglo-saxonne, marquée par la logique. « *Le premier (sémiotique), d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude des langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.)* » (Joly, 1993, p. 22).

### **2- L' « image » et la formation universitaire**

L'image fixe ou animée, en tant que support, est largement exploitée durant la formation à l'université, que ce soit en licence ou en master. Les enseignants de l'oral, de la culture et de la civilisation font souvent appel à l'image pour appuyer leurs cours. Le cours de sémiolinguistique est dispensé aux étudiants en sciences du langage durant le premier semestre de l'année universitaire. Il s'agit d'aborder dans un premier temps la sémiologie classique, telle qu'elle a été développée par Ferdinand de Saussure. Ensuite, l'accent est mis sur la sémiologie structurale de Roland Barthes et la sémiotique de Charles Sanders Peirce. Cette dernière s'inscrit dans la pragmatique et met en valeur le contexte de l'interprétation des signes. L'école sémiotique de Paris est également abordée à travers la sémiotique cognitive.

### **3- Approches méthodologiques de l'image dans les mémoires de Master**

La présente étude se concentre sur la manière dont les étudiants analysent l'image dans leurs mémoires de master, en s'intéressant particulièrement aux approches méthodologiques qu'ils adoptent. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus de 12 mémoires, sélectionnés pour leur pertinence dans le domaine de l'analyse sémiologique des images. L'objectif est d'examiner comment l'image est mobilisée dans ces travaux. En explorant les approches adoptées, qu'elles soient théoriques, critiques ou pratiques, cette étude cherche à mettre en lumière les stratégies interprétatives des étudiants, à identifier les tendances dominantes ou les innovations méthodologiques, et à mieux comprendre les enjeux liés à l'analyse sémiologique de l'image dans un cadre académique.

Les étudiants de Master 2 sont tenus à rédiger un mémoire en lien avec leur domaine de spécialisation, marquant ainsi l'aboutissement de cinq années de formation dans le cadre du système LMD en langue et littérature françaises. Après avoir obtenu leur licence, les étudiants inscrits en première année de master en sciences du langage approfondissent leurs connaissances dans divers domaines de la linguistique. Cette formation vise à les amener à développer une réflexion approfondie sur le langage, tout en leur permettant de maîtriser les concepts fondamentaux nécessaires à toute démarche scientifique. Elle les prépare également à utiliser des méthodes d'analyse adaptées à leur sujet de recherche, leur offrant ainsi les outils indispensables pour mener une enquête académique rigoureuse et pertinente.

#### **3-1. Le corpus étudié**

- L'image publicitaire : 2 travaux (M1, M2)
- L'image dans les manuels scolaires : 2 travaux (M3, M4)
- L'image dans les journaux : 2 travaux (M5, M6)
- La bande dessinée : 1 travail (M7)
- Les enseignes : 2 travaux (M8, M9)
- Les premières de couverture de romans : 1 travail (M12)
- Les pancartes lors des manifestations : 2 travaux (M10, M11)

Notre corpus se compose de 12 mémoires de master soutenus, chacun abordant une analyse sémiologique appliquée à des types spécifiques d'images. Deux travaux (M1, M2) portent sur l'analyse des images publicitaires, deux autres (M3, M4) sur les images dans les manuels scolaires. De même, deux mémoires (M5, M6) examinent les images dans les journaux, tandis qu'un mémoire (M7) s'intéresse à la bande dessinée. Deux autres travaux (M8, M9) explorent les enseignes, un mémoire (M12) analyse les premières de couverture de romans, et enfin, deux mémoires (M10, M11) se concentrent sur les pancartes utilisées lors des manifestations.

	Nombre de pages	Théorie Nombre de Pages	Pratique Nombre de Pages	Table des matières	Introduction	Conclusion	Références	Annexes Nombre d'images
<b>M1</b>	75	30	45	Oui	Oui	Oui	Oui	12
<b>M2</b>	77	28	49	Oui	Oui	Oui	Oui	10
<b>M3</b>	55	25	30	Oui	Oui	Oui	Oui	9
<b>M4</b>	65	22	43	Oui	Oui	Oui	Oui	9
<b>M5</b>	62	24	38	Oui	Oui	Oui	Oui	8
<b>M6</b>	85	30	55	Oui	Oui	Oui	Oui	20
<b>M7</b>	52	20	32	Oui	Oui	Oui	Oui	13
<b>M8</b>	58	25	33	Oui	Oui	Oui	Oui	12
<b>M9</b>	78	28	50	Oui	Oui	Oui	Oui	18
<b>M10</b>	81	30	51	Oui	Oui	Oui	Oui	9
<b>M11</b>	66	33	33	Oui	Oui	Oui	Oui	10
<b>M12</b>	57	25	32	Oui	Oui	Oui	Oui	7

**Tableau : Caractéristiques formelles et méthodologiques du corpus**

### 3-2. La composition du mémoire

D'après les données du tableau, nous constatons que l'analyse des 12 mémoires de master de notre corpus révèle une approche variée de l'image selon les supports étudiés : publicité, manuels scolaires, journaux, bande dessinée, enseignes, premières de couverture de romans et pancartes lors de manifestations. Ces travaux témoignent d'un intérêt certain pour la sémiologie de l'image, mais une observation plus approfondie montre une insuffisance notable dans le traitement de l'image en tant qu'objet d'étude. En comparant le nombre de pages consacrées à la partie pratique des mémoires avec le volume et la diversité des images annexées, il apparaît que ces dernières, bien que présentes, sont souvent sous-exploitées ou insuffisamment analysées. Les images sont parfois utilisées de manière illustrative plutôt que comme des objets d'analyse approfondie, ce qui limite leur potentiel dans la construction d'une réflexion sémiologique. Cette observation met en lumière un déséquilibre entre la quantité d'images mobilisées et l'attention critique qui leur est portée, soulignant la nécessité d'un travail plus rigoureux et détaillé sur le rôle et les significations des images dans ces différents contextes.

En ce qui concerne la mise en forme de l'écrit, nous avons observé une organisation logique des différentes parties des manuscrits. La présentation générale ainsi que les règles typographiques sont respectées. Les éléments constitutifs du mémoire sont clairement identifiables, notamment la page de garde, la dédicace, les remerciements, ainsi que, pour certains mémoires (M6, M10), une préface. On y retrouve également une table des matières ou un sommaire, une introduction, le corps du texte, une conclusion, les références bibliographiques et les annexes. Cette structuration facilite la lecture et témoigne du respect des normes académiques.

### 4- L'approche d'analyse

Notre analyse des mémoires en question offre une vision claire de l'approche méthodologique adoptée par les étudiants ainsi que des moyens mobilisés pour analyser l'image. Nous avons constaté que les 12 travaux s'appuient principalement sur la théorie de Roland Barthes, qui repose sur l'analyse des deux plans fondamentaux : le plan dénotatif (ce qui est littéralement visible) et le plan connotatif (les significations implicites ou culturelles associées). Cette approche fournit un cadre théorique pertinent, développant les concepts clés de la sémiologie et établissant une base solide pour l'analyse des images. Le contenu théorique des mémoires se concentre sur des notions essentielles directement liées au domaine sémiologique. Les étudiants identifient et décrivent les concepts de dénotation et de connotation, ce qui leur permet d'établir une structure d'analyse rigoureuse et cohérente. Cependant, malgré ces points positifs, nous avons relevé des lacunes importantes dans l'approfondissement théorique. Certains thèmes et concepts essentiels pour enrichir la partie analytique des mémoires sont absents ou insuffisamment explorés.

Il serait pertinent d'intégrer des éléments relatifs à la sémiologie de la communication, qui examine comment les images véhiculent des messages dans un contexte interactif, ainsi qu'à la sémiologie de la signification, qui explore les codes culturels et symboliques présents dans les images. De plus, une attention particulière devrait être accordée à des notions telles que l'analyse des fonctions de l'image (ancrage, relais, attractivité, etc.), ainsi qu'aux paramètres d'interprétation de l'image (notamment le contexte socio-culturel, les intentions communicatives et les attentes des récepteurs). Ces ajouts permettraient d'élargir le cadre d'analyse et de renforcer la profondeur critique des travaux.

Tous les mémoires de master étudiés s'appuient sur une grille d'analyse commune, articulée autour du plan dénотatif et du plan connotatif. Cette uniformité méthodologique, bien qu'elle assure une certaine cohérence dans les travaux, présente toutefois ses limites. En effet, quelle que soit la nature de l'image analysée (bande dessinée, photographie, affiche publicitaire, pancarte, dessin ou première de couverture), la richesse spécifique de chaque type d'image n'est pas toujours pleinement exploitée. Cette standardisation risque ainsi de réduire la profondeur et la pertinence des analyses.

#### **4-1. Les couleurs et la fixation**

Les étudiants accordent une attention particulière aux couleurs dominantes et à leur intensité dans les images étudiées. Cependant, cette analyse demeure souvent superficielle, se contentant de descriptions basiques sans explorer les significations culturelles, symboliques ou émotionnelles que les couleurs peuvent véhiculer dans un contexte donné. Cela conduit à des interprétations manquant de nuance et de profondeur critique.

#### **4-2. Les signes linguistiques**

Un point récurrent dans les mémoires est la négligence du rapport entre texte et image. Les étudiants omettent souvent d'analyser les interactions entre les éléments linguistiques présents dans l'image (titres, slogans, légendes) et leur rôle dans la construction du sens global. Les fonctions que ces signes remplissent, qu'il s'agisse d'ancrage, de relais ou d'amplification de la signification, sont rarement explorées de manière détaillée, ce qui limite la compréhension sémiotique des images.

#### **4-3. Les signes plastiques**

Les aspects plastiques de l'image, tels que le champ, le hors champ, la perspective, l'échelle des plans ou l'angle de prise de vue, sont souvent sous-évalués. Que l'image soit photographique ou d'une autre nature, ces éléments, pourtant essentiels à une lecture approfondie et technique, sont fréquemment négligés. Cela réduit la richesse analytique et ignore des aspects fondamentaux de la construction visuelle.

#### **4-4. Les données culturelles et idéologiques**

Les dimensions culturelles et idéologiques des images sont abordées de manière insuffisante. Les contextes socioculturels, les référents idéologiques et les sous-entendus implicites qui peuvent influencer la perception et l'interprétation des images sont rarement approfondis. Cela empêche une analyse critique complète et limite la prise en compte des significations contextuelles.

#### **4-5. Le nombre d'images analysées**

Les mémoires présentent généralement un nombre élevé d'images, ce qui, au premier abord, pourrait témoigner d'une richesse documentaire. Cependant, cette abondance devient problématique lorsqu'elle s'accompagne souvent d'une analyse moins approfondie. Plus le nombre d'images est important, plus certains aspects essentiels de l'analyse sont négligés, ce qui entraîne une approche fragmentaire et parfois superficielle. Cette surcharge compromet ainsi la qualité globale des travaux.

#### **5- Les limites de l'interprétation des images**

Nous avons constaté que les étudiants considèrent souvent l'image comme un élément divisible, alors qu'elle est en réalité composée d'éléments interconnectés formant un tout. Ainsi, les signes visuels et les objets sont souvent traités séparément, sans tenir compte de la signification globale. De plus, nos étudiants manquent de compétences interprétatives et descriptives, et n'ont pas acquis les techniques cinématographiques nécessaires à une analyse approfondie. À cela s'ajoutent un déficit de connaissances culturelles et la complexité de certaines images, qui contiennent des éléments récalcitrants à l'analyse.

#### **Conclusion**

En conclusion, nous pouvons dire que bien que les mémoires étudiés témoignent d'une compréhension des bases théoriques de la sémiologie, ils gagneraient en profondeur, en richesse et en pertinence grâce

à l'ajout de dimensions théoriques complémentaires. Ces ajouts permettraient une analyse plus exhaustive et nuancée des images, en intégrant des notions essentielles telles que la sémiologie de la communication, les fonctions de l'image et les paramètres d'interprétation. Cela met en lumière une lacune dans la formation actuelle des étudiants, qui se limite souvent à des outils d'analyse généraux, sans approfondir les modèles spécifiques et détaillés nécessaires pour aborder la diversité et la complexité des images.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que les étudiants préparant des mémoires sur l'analyse sémiologique de l'image ne disposent pas encore d'outils méthodologiques suffisants pour appréhender pleinement cet objet d'étude. Cette lacune s'explique notamment par une initiation insuffisante à l'analyse de l'image et une absence de modèles d'analyse adaptés, tels que des grilles spécifiques et détaillées prenant en compte les différentes dimensions sémiotiques.

L'image, en tant que support complexe, combine des caractéristiques synoptiques (qui donnent une vue d'ensemble), synchroniques (relevant d'un moment précis) et synthétiques (intégrant plusieurs niveaux de signification). Pour en tirer pleinement parti, il serait indispensable de former les apprenants à sa lecture dès le plus jeune âge, d'abord à l'école, où ils pourraient acquérir les bases de l'interprétation visuelle, puis à l'université, où ils se spécialiseraient dans des approches théoriques et méthodologiques plus élaborées. Une telle démarche contribuerait non seulement à enrichir leurs travaux académiques, mais aussi à développer leur esprit critique face aux images omniprésentes dans notre société contemporaine.

### **Références bibliographiques**

Lalande, A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : PUF, 1960.

Vieira, L., « Méthode d'analyse de l'image d'information : analyse de contenu iconique par les formes du contenu ». *Communication et organisation* [en ligne], 11 | 1997, mis en ligne le 26 mars 2012,

<http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1934https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.193401>

Joly, M., *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Éditions Nathan, 1993.

Barthes, R., « Éléments de sémiologie ». *Communications*, n° 4, 1964, pp. 91-135.

Sartre, J-P. *L'imagination*. Paris : PUF, Coll. Quadriges, 1981.

Saussure, F. de, *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot, 1968.